

militis Domini dicti loci. A sa mort il laissa la terre de Vaudragon à son frère Artaud de la Chapelle (1).

Artaud paraît être le dernier seigneur de Vaudragon de cette famille, qui s'éteignit à la fin du XIV^e siècle dans les Poilfort de Janzic (2).

Cette maison disparue, nous voyons Vaudragon passer à la famille Allemand, l'une des plus anciennes du Dauphiné. Cette transmission résultait sans doute d'une vente consentie par les derniers représentants de la famille de la Chapelle et non d'une alliance avec les Lavieu, comme le prétend à tort l'*Armorial du Lyonnais*, puisque Vaudragon avait cessé d'appartenir à ces derniers depuis plus de trois quarts de siècle. Il est certain d'un autre côté que nous ne trouvons aucune alliance entre la famille Allemand et celle des de la Chapelle.

Les Allemand étaient depuis longtemps possessionnés dans le Lyonnais et le Forez, où ils tenaient notamment le fief de la Levratière, près de Saint-Jean de Toulas (Rhône). Cette terre était déjà possédée, dès le commencement du XII^e siècle (1120), par François Allemand, le premier de ce nom qui se soit établi dans le Lyonnais (3).

Ce fut une des branches de la même famille qui s'établit à Vaudragon. Jacques Allemand, damoiseau, fit hommage de Vaudragon à Louis de Bourbon, comte de Forez, le 12 novembre 1393. A sa mort cette seigneurie passa aux mains de sa fille Catherine Allemand, qui rendit le même hommage, le 30 juin 1441, à Charles de Bourbon, comte de Forez (4).

(1) La Mure. *Hist. du pays de Forez*. p. 298. — Cochard, *Notice sur St-Symphorien*.

(2) *Armorial du Lyonnais*. V^e de la Chapelle.

(3) *Masures de l'Île-Barbe* p. 517.

(4) Cochard. *loc. cit.*